

Déclaration au XVe Congrès du P.C de l'U.R.S.S concernant la demande d'exclusion de l'opposition^[1] (17 décembre 1927)

Christian Rakovsky, I.T. Smilga, N.I. Mouralov, Karl Radek

Source: «Cahiers Léon Trotsky», n° 6, 1980, pp. 71-73.

Il a été proposé au congrès de nous exclure des rangs du P. C. de l'Union soviétique. Nous considérons de notre devoir de faire à cette occasion au congrès la déclaration suivante :

1. L'exclusion du parti nous enlève nos droits de membres du parti, mais elle ne peut nous relever des obligations contractées par chacun de nous à son entrée dans le parti communiste. Exclue du parti, nous resterons quand même fidèles à son programme, à ses traditions, à son drapeau. Nous continuerons à travailler au renforcement du parti communiste et de son influence sur la classe ouvrière.

2. Nous avons déclaré et nous déclarons que nous nous soumettons aux décisions du XVe congrès et que nous dissolvons notre fraction. Nous nous sommes engagés à défendre nos conceptions dans le cadre des statuts du parti. Nous nous sommes engagés et nous nous engageons à tout faire pour le maintien de l'unité de notre parti qui est à la tête de l'État ouvrier. Nous repoussons catégoriquement l'intention qu'on nous a prêtée d'organiser un second parti. Ce serait incompatible avec la dictature du prolétariat et irait contre tous les enseignements de Lénine. Notre exclusion du parti ne change ni nos idées, ni notre point de vue sur la question de l'unité du P. C. de l'Union soviétique.

3. Nous repoussons de façon tout aussi énergique les affirmations concernant les tendances anti-soviétiques de notre lutte. Nous participons tous, à un degré plus ou moins élevé, à la construction de l'État soviétique, la première patrie des travailleurs. Notre but est de renforcer le pouvoir soviétique par une alliance entre les ouvriers et les paysans. Notre voie, c'est la voie de la réforme intérieure du parti. Nous ne chercherons à faire triompher ces conceptions que par ce seul moyen.

4. Nos conceptions ont été caractérisées au congrès comme menchévistes. Nous ne pouvons en aucune circonstance accepter cette caractérisation. Le menchévisme a été et reste un adversaire de la révolution d'Octobre et un défenseur de la démocratie bourgeoise qui est l'une des formes de la dictature du capital. Nous avons participé à la lutte pour renverser le capitalisme et instaurer la dictature du prolétariat. Le sens de la lutte que nous avons menée à l'intérieur du parti, c'était la

[1] D'après « *La Correspondance internationale* » n° 3, 11 janvier 1928, p. 53-54. Le XVe congrès, à l'initiative de la direction stalinienne, avait décidé d'exclure de ses rangs les membres de l'Opposition. Les membres de cette dernière présents au congrès s'étaient divisés. Cependant que Zinoviev et Kamenev « capitulaient », le reste, sous l'impulsion de Christian G. Rakovsky, rédigeait cette « déclaration » qui allait assez loin dans le sens des concessions aux deux anciens dirigeants de l'Opposition de Leningrad, sur la question du travail fractionnel notamment. Relevons que Rakovsky, Mouralov et Radek avaient tous trois fait partie de l'Opposition de gauche depuis 1923, l'opposition familièrement appelée « trotskyste », alors que Smilga l'avait combattue, puis avait fait partie en 1925 du groupe dirigeant de la « nouvelle opposition » de Zinoviev et Kamenev, parfois appelée « de Leningrad ».

défense de la dictature socialiste contre des fautes qui auraient eu pour résultat le retour, à travers une série d'étapes politiques, à la démocratie bourgeoise.

5. Nous repoussons la caractérisation de l'Opposition comme « trotskyste » ^[2]. Cette caractérisation repose sur une tentative pour résoudre de façon arbitraire et artificielle les grandes questions de notre époque et les lier à des divergences d'avant la révolution depuis longtemps liquidées, auxquelles la plupart d'entre nous n'ont pas participé. Nous nous plaçons pleinement et totalement sur le terrain des bases historiques du bolchevisme.

6. On nous exclut à cause de nos idées. Elles sont exposées dans notre plate-forme et dans nos thèses. Nous considérons ces idées comme bolcheviques et léninistes. Nous ne pouvons y renoncer, car toute la marche des événements confirme leur justesse.

7. Plus de mille communistes appartenant à l'Opposition ont déjà été exclus du parti. L'exclusion de tous les dirigeants de l'Opposition sera le signal de l'exclusion de nouveaux milliers de camarades opposants. Ces exclusions, que le congrès le veuille ou non, marqueront un coup de barre à droite pour la politique du parti, renforceront les groupements anti-prolétariens à l'intérieur du pays et accentueront la pression que l'impérialisme exerce de l'extérieur.

On ne peut restreindre avec succès la croissance des koulaks, lutter avec succès contre le bureaucratisme, introduire la journée de sept heures, quand on chasse en même temps du parti ceux qui, au cours des dernières années, ont été les plus ardents à lutter contre la force croissante des koulaks, sont intervenus opiniâtrement contre les déviations bureaucratiques et ont mis à l'ordre du jour une amélioration plus rapide de la situation des ouvriers. On ne peut préparer la défense des conquêtes de la révolution d'Octobre contre les menées de l'impérialisme et en même temps chasser du parti ceux qui considèrent la bourgeoisie mondiale comme leur ennemi irréductible.

8. Le régime du parti qui a amené nos exclusions conduira inévitablement à de nouveaux déchirements dans le parti et à de nouvelles exclusions. Seul le régime de la démocratie interne du parti peut permettre d'élaborer une ligne juste pour le parti et de renforcer son lien avec la classe ouvrière.

9. L'exclusion des membres de l'Opposition, ainsi que les autres représailles employées contre eux, ont pour but d'extirper du parti les idées de l'Opposition. Mais, comme ces idées reflètent exactement les intérêts historiques du prolétariat et les tâches fondamentales du parti, malgré les représailles, elles continueront à vivre dans le parti et à y trouver de nouveaux défenseurs. La quintessence du parti est faite d'ouvriers bolcheviques. Quand le danger se rapprochera, leur voix sera décisive pour le sort du parti et de la révolution. Cette voix est à l'unisson de la nôtre.

10. Exclus du parti, nous ferons tous nos efforts pour y revenir. Nous sommes profondément convaincus que notre exclusion n'est que temporaire, que le cours ultérieur de la lutte de classes et notre activité convaincront tous les membres du parti de la fausseté des accusations qui ont provoqué notre exclusion.

11. La lutte dans les rangs du parti communiste de l'Union soviétique ne pouvait demeurer sans échos dans les rangs de l'Internationale communiste. Notre Opposition a des camarades d'opinion et des sympathisants dans tous les partis communistes frères, et ils subissent les mêmes représailles que nous. Nous ne voulons pas douter que les opposants exclus des autres partis ne suivront pas la route de la formation d'un second parti, c'est-à-dire la route de la scission de l'I. C. ^[3]. On ne peut et on ne doit

[2] La direction faisait depuis 1924 campagne contre ce qu'elle appelait « le trotskysme », un amalgame des positions passées de Trotsky et notamment de ses vieilles divergences d'avant-guerre avec Lénine. Les bolcheviks-léninistes devaient se défendre avec acharnement contre cette accusation puisqu'ils se présentaient comme les défenseurs de l'héritage de Lénine et du bolchevisme. Du point de vue de cette campagne la signature de Smilga était précieuse : il avait en effet participé en 1923-1924 à la campagne contre l'Opposition de 1923 et le « trotskysme ».

[3] On pensait généralement alors que l'opposition, en Allemagne, s'engageait dans la voie d'un nouveau parti.

corriger les fautes et améliorer la ligne de la direction que dans le cadre de l'unité. Une explication patiente de nos conceptions, appuyée sur l'expérience, notre participation active à la lutte des partis communistes contre la bourgeoisie et contre la social-démocratie amèneront à rétablir l'unité de l'Internationale communiste dans la vague montante du mouvement ouvrier, sur la base inébranlable que lui a donnée Lénine.

Fidèles aux leçons de Marx et de Lénine, indissolublement attachés au parti communiste de l'Union soviétique et à l'Internationale communiste, nous répondons à notre exclusion du P. C. de l'Union soviétique par la ferme décision de continuer à lutter sous la vieille bannière bolchevique pour la victoire de la révolution mondiale, pour l'unité des partis communistes, avant-garde du prolétariat, pour la défense des conquêtes de la révolution d'Octobre, pour le communisme, pour le parti communiste d'Union soviétique, pour l'Internationale communiste.